

Poissons en danger !

Mers nourricières

Comme la terre soumise à la déforestation, à la réduction de sa biodiversité, **les mers et les océans se désertifient...** Les ressources des océans ne sont pas illimitées : elles sont menacées par la surpêche, la destruction de leur habitat, la pollution ou le réchauffement climatique. Très fluctuantes dans leur environnement, **ces ressources représentent un élément majeur de la sécurité alimentaire mondiale.**

Le poisson est un **aliment essentiel** pour l'homme et la pêche est profondément ancrée dans le **patrimoine culturel** de nombreuses sociétés. Dans les pays du Sud, cette activité procure du **travail** et des **revenus** à des millions de personnes et revêt une importance majeure en matière de sécurité alimentaire.

UN GASPILLAGE ÉNORME

La pêche industrielle, utilisant des techniques peu sélectives comme les filets dérivants ou les sennes tournantes, capture des espèces non ciblées qu'elle rejette en mer entraînant un gaspillage énorme. Près de **20 millions de tonnes de poissons sont rejetés chaque année** en mer (soit 1/5 de la production mondiale), la plupart à pure perte, sans compter les mammifères marins, les tortues et les oiseaux de mer victimes de ces techniques !



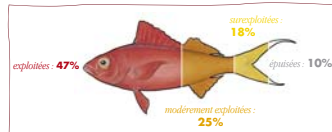
Leriz au poisson, le « thieboudiène » est le plat national sénégalais. Avec 35 kg par habitant et par an, le Sénégal est l'un des premiers consommateurs de poisson en Afrique et dans le monde.

Sur 35 millions de pêcheurs, 6 millions vivent avec moins d'un euro par jour.



DE LA PÊCHE À LA SURPÊCHE

Les captures en mer dépassent aujourd'hui 90 millions de tonnes par an ! Tandis que la population mondiale a doublé en 50 ans, **la production halieutique, elle, a globalement quintuplé.** Dans le monde entier, la consommation par habitant des produits de la mer augmente. Cependant, depuis peu, alors que les pêches continuent de s'intensifier, les captures diminuent.



La baisse des captures, masque une évolution capitale : les poissons de petite taille (petites espèces, alevins et juvéniles) constituent l'essentiel des prises, provoquant des déséquilibres dans la chaîne alimentaire et dans les écosystèmes marins dont les capacités de résilience (autrement dit de retour à l'état initial) sont très faibles. Les stocks ne peuvent plus se reconstituer à terme.

MENACES SUR LA BIODIVERSITÉ

La pêche excessive met en danger la biodiversité marine. De nombreuses espèces sont en **voie d'extinction**. Aujourd'hui la liste rouge des poissons marins en danger comporte **plus de 100 espèces**. Ainsi des espèces de gros poissons, autrefois abondantes, comme les raies, morues, daurades ou mérus, vont disparaître en certains points des océans.



Les poissons de grande taille sont trop pêchés. Du coup, leurs proies, les poissons plus petits prolifèrent. Or ceux-ci se nourrissent des œufs et des larves des grands poissons dont la disparition s'accélère...

ASPHYXIE

La pêche n'est pas seule responsable de la désertification annoncée des mers et océans. Les **rejets de fertilisants agricoles, de déchets industriels et de pollutions automobiles** apportent beaucoup d'azote et de phosphore dans l'eau. Ceci favorise la prolifération de phytoplancton au détriment de l'oxygène dissous qui finit par disparaître. Poissons, coquillages et crustacés ne peuvent pas survivre dans ces « zones océaniques mortes » dont le nombre s'élève à 150 sur la planète.

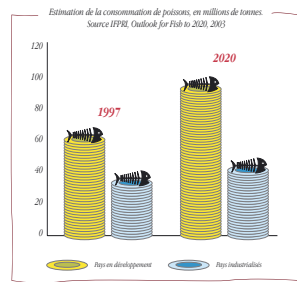


ALIMENTS ESSENTIELS

L'homme s'est toujours nourri de poissons. Aujourd'hui encore, 20 % de l'alimentation en protéines animales proviennent des produits de la pêche. Dans les **pays du Sud, le poisson constitue souvent la principale source de protéines et de vitamines** de l'alimentation humaine. La pêche et l'aquaculture procurent directement ou indirectement un revenu à 400 millions de personnes, la plupart vivant de pêche artisanale.

UNE DEMANDE CROISSANTE

La consommation mondiale de poisson par habitant passerait de 16 kg en moyenne aujourd'hui à 19-21 kg en 2030. Elle **augmenterait de 57 % dans les pays en développement** contre 4 % dans les pays industrialisés.



Les pays du Sud constituent une part croissante du commerce international du poisson et des ressources de la pêche. L'apport de devises par les exportations des produits de la mer est précieux, mais peut priver des populations démunies d'un aliment nutritif et bon marché localement.

L'AQUACULTURE, UNE SOLUTION D'AVENIR ?

Aujourd'hui, alors que l'on approche des limites d'exploitation de nombreux stocks de poissons et que la population mondiale explose, le développement de l'**aquaculture** ne pourrait-elle pas constituer une voie pour assurer la sécurité alimentaire mondiale ? En 30 ans, la part de l'aquaculture dans les pêches mondiales a été multipliée par 7. Elle **représente aujourd'hui 1/3 des prises mondiales**. L'essentiel de la production aquacole a lieu dans les pays du Sud et dans de petites fermes familiales.

L'aquaculture intensive peut devenir très nocive pour l'environnement : pollution (par des résidus d'antibiotiques ou de matières organiques dans l'eau), destruction des littoraux, introduction d'espèces non natives dans les écosystèmes locaux constituent quelques-uns des inconvénients majeurs de l'élevage de poissons.

40 % des poissons consommés en 2020 proviendraient de centres d'élevage.



DU POISSON POUR LES POISSONS

Paradoxe : l'**aquaculture utilise des protéines de poissons** (sardines, anchois) pour nourrir les poissons d'élevage : il faut donc pêcher plus pour développer ce secteur. Les trois quarts de la production mondiale de la pêche sont destinés à la consommation humaine, le reste à la fabrication d'aliments pour les élevages porcins et l'aquaculture.

